

Nous avons fait une petite incursion dans le nord pour visiter des sites datant de l'époque féodale franque et avons constaté que la Turquie investissait tant en constructions nouvelles qu'on peut deviner sa volonté de rester définitivement, d'autant plus qu'elle a facilité l'installation d'anatoliens.

Nos visites nous ont permis de repérer la chronologie des influences dont les chypriotes ont profitées. Les musées de collections archéologiques (surtout de l'âge de Bronze) sont remarquables. Tandis que la nécropole de Paphos met à jour les rites des funérailles antiques, les mosaïques romaines merveilleusement bien conservées d'une cité (maison de Dionysos, thermes...plusieurs maisons bourgeoises), les lieux mythiques tel le lieu d'Aphrodite qui continuent d'attirer les pèlerins, nous ouvrent à une civilisation quelque peu exotique.

CHYPRE prend son indépendance religieuse après le Concile d'Ephèse au 5e siècle et développe un réseau d'églises gréco-orthodoxes de style byzantin avec peintures murales et iconoclastes somptueux et pédagogiques, toutefois moins opulents qu'en Russie.

Le passage de Richard Cœur de Lion au 12e siècle provoque l'installation d'une lignée de LUSIGNAN poitevins qui mettent en place pendant trois siècles un système féodal à la française avec des seigneurs européens qui soumettent la population à un pauvre destin. Il en reste de très belles constructions en calcaire du pays : châteaux forts, remparts, citadelles ...

Fin 15e siècle les vénitiens prennent le relais pour céder la place aux ottomans qui combattront la chrétienté. On a visité une église byzantine cachée dans un bâtiment maquillé en grange. A son tour, la religion musulmane a semé de nombreuses mosquées.

Enfin au 20e siècle, les anglais enverront un gouverneur avant de rendre à Chypre son indépendance en 1960.

D'un point de vue nature, hormis la plaine céréalière médiane, le calcaire fracturé domine. La tectonique des plaques explique la compression continue des terrains. L'île compte 116 plantes endémiques. A l'ouest, l'Eden des géologues, botanistes, ornithologues, le massif du Troodos présente les quatre étages végétaux : plantes fleuries, buissons, mini chêne-liège, arbres. Le mont Olympus culmine à plus de 1900m. Nous y visitons des ermitages et lieux de pèlerinages enfouis dans les forêts (18% du territoire) : cèdres, pins noirs, cyprès de Chypre contrastent avec les bougainvilliers, palmiers, ficus...du bord de mer.

Comme dans tout voyage touristique, nous avons pu approcher la vie quotidienne des habitants au travers de visites d'atelier de production : poterie, vignoble, distillation de pétales de roses de Damas, dentelles... Le dernier soir, nous avons partagé le mezzé sur la place d'un village, sorte de repas constitué d'un grand nombre de petits mets traditionnels servis simultanément. De façon générale, nous mangeons très bien à Chypre. Le personnel est souriant et efficace. Souvent en terrasse, le repas était joyeux. La méditerranée encore chaude a permis à certains inconditionnels de la baignade de prolonger la saison estivale.

C'était bien.

Commentaire de Joelle RAULIN